C'est dans la baie des Lecques qu'un navire c'est échoué au Vᵉ siècle avant J.-C. donnant son nom au site. CARTE POSTALE ANCIENNE

HISTOIRE Engloutie par les flots ou ensevelie sous le sable, la cité antique de Tauroentum alimente depuis des siècles une légende tenace sur les côtes varoises. Entre récits mythologiques et traces archéologiques, le site de Saint-Cyr-sur-Mer dévoile peu à peu ses secrets...

Tauroentum, cité engloutie entre mythe et réalité

PAR NELLY NUSSBAUM / MAGAZINE@NICEMATIN.FR

LA LÉGENDE DE Tauroentum, cité engloutie par les flots, raconte l'histoire d'une langue de terre varoise découverte par hasard par des marins grecs. Un récit homérique dont le musée gallo-romain de Tauroentum de Saint-Cyr-sur-Mer conserve des traces tangibles.

Une terre d'accueil providentielle

Tout commence 500 ans avant notre ère par le naufrage de navigateurs grecs sur les côtes varoises. Les survivants débarquent sur la plage des Lecques. Les rescapés crétois avaient navigué sur un navire dont la figure de proue représentait une tête de taureau, leur divinité. Aussi, ils voient en cette terre d'accueil un signe divin et décident de s'y installer. Ils vont bâtir une cité et, en l'honneur de leur dieu qui les avait sauvés, la baptise Taurois. La position géostratégique parfaite de Tauroentum, non loin de Massalia (actuelle Marseille), et sa baie protégée offrent des conditions idéales pour son expansion. Le site s'étale petit à petit sur tout le littoral mais aussi dans les terres.

Devenue riche et prospère, la cité va finir par occuper presque toute la baie actuelle. Mais en 49 avant J.-C., l'empire Romain, alors en pleine expansion territoriale et sous l'impulsion du célèbre Jules César, attaque la cité. Les habitants de la ville décident de s'allier aux Massaliotes pendant le siège du lieutenant Brutus. Mais ils seront vaincus et la cité change de nom pour devenir Tauroentum, sous le pavillon de l'empire.

Qu'est-ce qui provoqua la disparition de la cité ?

Il se dit que le dieu de la mer, Poséidon, se serait déchaîné une nuit sur le Minotaure, monstre composé d'un corps d'homme et d'une tête de taureau. Des grondements soudains et puissants provoquent un cataclysme naturel qui emporte habitations, théâtre, agora, portiques des commerces, colonnades et remparts. Des tonnes de sable engloutissent tout ce qui était accroché au littoral. Le paysage, autrefois vallonné, change radicalement de forme à cause des éboulements de terrain pour aboutir à celui que l'on connaît aujourd'hui. Et c'est pour cela qu'à La Ciotat, on trouve aussi les plus hautes falaises de France : certaines mesurent jusqu'à 360 mètres. La légende de cette ville anéantie est cultivée par les pêcheurs. Ils racontent que par une mer calme et limpide, on peut apercevoir, au fond de l'eau, le tracé rectiligne de l'ancienne cité grecque. Les nouvelles technologies confirment effectivement, par images, des fonds marins rectilignes et organisés. D'autres affirment que le navire antique naufragé dans la baie réapparaît par moments entre deux eaux. Des vendangeurs de la côte affirment que, certains soirs d'automne, une sorte de bœuf fabuleux et énorme sort de la mer et vient dévorer une partie des raisins des vignobles du littoral, serait-ce le dieu-taureau de la proue crétoise ? La légende n'est pas récente, car le site avait déjà éveillé un certain intérêt sous le règne de Louis XIV, et suscité les premières interrogations dans le milieu archéologique de l'époque. Le roi dépêcha un enquêteur sur les lieux pour en faire un plan descriptif. Mais ce sont des fouilles débutées dans les années 1920 qui ont amené le site à être classé Monument historique le 15 janvier 1926. Alors, mythe ou réalité ? L'association des Amis du musée de Tauroentum en garde le secret au cœur du musée éponyme ouvert en 1966.

> Un récit homérique dont le musée gallo-romain de Tauroentum de Saint-Cyr-sur-Mer conserve des traces tangibles.

Un site très rare dans la région

OUTRE LA LÉGENDE de Tauroentum, le site doté d'une immense villa, appelée *villa maritima*, témoigne également d'une implantation romaine importante à partir du Iᵉʳ siècle. En effet, lorsque les Romains s'installèrent à Tauroentum, ils vont faire prospérer la villa tout au long de la Pax Romana. Il faut entendre par *villa maritima* un domaine en bord de mer où vivaient environ 2 000 personnes. Ce genre de site est très rare dans la région, plus habituée aux *villae* de l'intérieur des terres (*villa rustica*). La villa de Tauroentum s'étendait au-delà des limites actuelles, une longue pergola à colonnes de granit (de 80 m environ) faisait face à la mer. Des pièces d'habitation au sol mosaïqué et une collection d'objets rattachés à cette période attestent de l'importance de ce patrimoine. Un effondrement de terrain aux environs du IIIᵉ siècle ainsi que les invasions barbares accélérèrent le processus de désertion du site.

En 1782, des paysans menés par des divinités hypothétiques se rendirent sur le site archéologique de la villa antique et détruisirent des ruines pour y chercher des trésors soi-disant fabuleux. Ils ne trouveront que quelques rares médailles ou pièces utilisées comme de puissants talismans attirant la fortune...

Les nombreuses fouilles effectuées sur le site ont permis de retrouver des ruines de Tauroentum. CARTE POSTALE ANCIENNE

Dès le début du XXᵉ siècle, les baigneurs se sont approprié le site. CARTE POSTALE 1908

Aujourd'hui, un musée présente les nombreux artefacts retrouvés qui attestent de la réalité de l'histoire. PHOTO DR